



Exposition du 20 mars au 12 juin 2011

Vernissage le samedi 19 mars 2011 à 19h
Visite presse en compagnie des artistes à 16h

MUSÉE RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN LANGUEDOC-ROUSSILLON

146 avenue de la Plage – BP4 - 34410 SÉRIGNAN
+33 (0)4 67 32 33 05

musedartcontemporain@cr-languedocroussillon.fr

Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 18h, le week-end de 13h à 18h

Fermé le lundi et les jours fériés

RÉGION LANGUEDOC-ROUSSILLON
MINISTÈRE DE LA CULTURE
ET DE LA COMMUNICATION
DRAC LANGUEDOC-ROUSSILLON

GÉOGRAPHIES DU DESSIN

Gilles Balmet, Julien Berthier, François Dezeuze, Vidya Gastaldon, Benjamin Hochart, Olivier Nottellet, QUBO GAS, Jean-Jacques Rullier, Stéphane Sautour, Catharina Van Eetvelde

Ce projet d'exposition est le troisième volet d'une série d'expositions consacrées au dessin contemporain au Musée Régional d'Art Contemporain à Sérignan. Après « Comic Strip » en 2009 qui abordait la question du dessin narratif puis « Architecture en lignes » en 2010 qui interrogeait les relations entre le dessin et l'architecture, cette exposition au printemps 2011 va rassembler des artistes qui inspectent les territoires du dessin.

« Géographies du dessin » rassemble plusieurs artistes, pour qui le dessin n'est souvent qu'un médium parmi d'autres, qui explorent le genre du paysage. Retranscrire des trajets, reconstruire l'expérience vécue lors de voyages, proposer des errances à travers des zones inconnues, inventer des cartographies nouvelles, retranscrire des phénomènes atmosphériques ou paysagers, ces artistes transforment notre perception du réel. Une façon de redessiner le monde.

Le visiteur avec cette exposition est invité à se déplacer dans les territoires du dessin, ses frontières et ses limites toujours repoussées par ces artistes qui inventent leur propre grammaire de l'insaisissable.

Gilles Balmet

Né en 1979 à La Tronche. Vit et travaille à Paris et Grenoble.

À la frontière entre abstraction et figuration, les œuvres de Gilles Balmet questionnent la notion de paysage, la place du regardeur dans la lecture des images, les notions de maîtrise et de hasard, d'ordre et de chaos. Avec les *Ink Moutains*, le geste, bien qu'aléatoire, semble aller dans le sens d'une prédétermination des formes. L'apparition des montagnes d'encre succède à l'immersion partielle de feuilles de papier blanc dans des lavis d'encre de Chine, complétée par une pulvérisation furtive de peinture acrylique dont l'agglomération crée des scories accentuant le réalisme de ces figures. Mais il n'en demeure pas moins difficile, voire impossible, de leur attribuer une topographie immuable. Tour à tour lunaires, désertiques ou montagneux, ces paysages nous transportent en terres inconnues. Dans les *Waterfall*, les encres se superposent et se dissolvent en une avalanche de dégradés allant du bleu au violet en passant par le jaune. Les taches traînent sur la verticalité de la feuille, cascades de couleurs qui forment des paysages hallucinatoires. Le liquide en perpétuel mouvement évoque une nature fantastique où les reflets de l'eau s'intensifient en des coloris irréels. Expérimentateur permanent, Gilles Balmet nous propose de nouveaux territoires entre microscopique et macroscopique, réel et fantastique.

Julien Berthier

Né en 1975 à Besançon. Vit et travaille à Aubervilliers.

Julien Berthier réalise des dessins, des sculptures, des vidéos et des photographies. Ses dessins sur papier sont autant de réflexions sur son propre travail. Ils reprennent avec un humour d'une grande finesse des plans pour des projets non réalisés et des scénarios improbables, et sont empreints des dimensions à la fois poétiques et politiques qui caractérisent toute son œuvre. Ses œuvres traduisent une méthode de recherche artistique et une esthétique de l'impossible, de l'inachevé ou de l'échec, un manuel pour rendre les choses plus compliquées qu'elles ne le sont déjà. Ses travaux procèdent de ces décalages entre une réalité donnée et sa transformation par le biais de petites interventions. Car le programme de Julien Berthier semble être de se glisser dans la peau d'un ingénieur fournissant, sous la forme de petits dessins explicatifs, quantités de bonnes idées pour améliorer notre quotidien. Il invente ainsi des possibilités nouvelles d'intervention sur le réel, entre innovations futuristes, pseudo exposé scientifique et inventions délibérément absurdes, commentaires ironiques sur notre idéologie du progrès. Ses propositions insolites font apparaître le geste créateur comme essentiellement ludique. Il expose ses idées, amusantes ou étranges, trouvant un prétexte de départ anodin (une association d'idées, un bon jeu de mots) l'occasion de s'amuser avec esprit.

François Dezeuze

Né en 1947 à Montpellier. Vit et travaille à Sète.

François Dezeuze présente des assemblages d'éléments trouvés qui forment, présentés au mur, des dessins ultra-légers, aériens, une écriture de végétal séché, une multitude de signes.

«Il compte, avec les fragiles ombelles de ces grandes fêrues, ces fleurs à la géométrie compliquée, ça et là, sur celles plus sphériques des pissenlits, sur les feuilles de monnaie du pape, sur les ramifications des gorgones trouvées sur les rives de l'étang de Thau qu'il affectionne et tous les autres menus objets qui, détournés de leur fonction, prennent aussitôt une valeur esthétique. Les pulvérisant de colle pour en conserver la nature éphémère à la veille d'une reproduction qui n'aura pas lieu, il orne son discours de sphères esthétiques, de pétioles étoilés accrochés à la tige, de ronds de lunaires et compose ainsi la séquence lumineuse du bruissement de la langue pour parler comme Roland Barthes.» Robert Gordienne

Devant les partitions graphiques de François Dezeuze, le visiteur construit, dans le déplacement et avec le regard, son sens de lecture et fabrique sa propre histoire : paysage, saynète étrange...

Vidya Gastaldon

Née en 1974 à Besançon. Vit et travaille à Paris.

L'imagerie poétique de Vidya Gastaldon semble émerger d'un esprit tant utopique qu'onirique. Ses œuvres mettent en scène des êtres fantastiques côtoyant des formes organiques, des animaux hybrides, des nuages atomiques, des aurores boréales et des champignons magiques... Entre abstraction et figuration, les compositions graphiques de Vidya Gastaldon naissent à travers de délicats mélanges d'aquarelles, de gouache, d'acrylique et de crayons. Elles présentent un univers protéiforme dont les éléments sont mystifiés. Les titres sont tout aussi fantasmagoriques qu'intrigants : « *Fontaine d'esprits* », « *Queen Boo* », « *Advaita Krishna* », « *Year 2035* », oscillant entre un univers New Age psychédélique et un symbolisme revisité. Sans doute les deux à la fois, empruntant esprits, figures, formes à un vaste écosystème, entre biologie, écologie et cosmologie.

Ses paysages psychédéliques évoquent plusieurs niveaux de conscience, comme le précise l'artiste : « le paysage est la forme la plus appropriée pour évoquer un certain état de contemplation ».

Benjamin Hochart

Né en 1982 à Seclin. Vit et travaille à Paris.

Benjamin Hochart passe du dessin à l'objet sculptural, de la surface à l'espace, interrogeant ainsi l'apparition de la forme. Il développe un travail de dessin sous diverses formes, créant de multiples possibilités de narrations et d'interprétations entre représentation et assimilation, géométrie et chaos. Utilisant une multitude d'encre, de stylos, de feutres et de graphites, il élabore toute une palette de gestes, composant ainsi une gamme de sonorités chromatiques.

L'artiste présente à Sérignan une œuvre en plusieurs exemplaires : *La perspective cavalière* dépliée qui réunit quatre montages numériques sur planche de bois pour plusieurs configurations. Une nouvelle série de dessins de paysages en noir et blanc dans un style détaillé et minutieux réalisés sur les feuilles imprimées offset du livre, photocopiées au format A4, présentées reliées comme un fanzine, seront présentés en large tas à même le sol et pourront être emportés par les visiteurs. Une nouvelle série de dessins délicats sur calque, entre paysage abstrait et scénario compliqué, contenant de légères bribes de figuration sont associés à des formes en papier de couleur et d'autres dessins seront retenus au mur par des tiges métalliques.

Olivier Nottellet

Né à Alger en 1963. Vit et travaille à Lyon.

En noir et blanc principalement, mais avec une touche de couleur pour relever les formes, les dessins d'Olivier Nottellet projettent le spectateur dans un monde fantastique. Il s'agit de paysages « extra-ordinaires » qui se situent dans un espace/temps qui ne tient pas compte de la réalité. La seule qui existe est celle, matérielle, des limites que forment le mur vertical et plat, sa taille et ses angles.

Lorsque l'artiste place ses motifs, il intègre le vide à son dessin général. Lignes et masses s'entremêlent et s'entrouvrent parfois pour lui laisser place. Sa manière d'aborder les motifs est

récurrente. Il commence par des schémas, plans; qui finissent par noyer les formes mais il alterne entre lourdeur et légèreté, espace tridimensionnel et espace plat, atténuant les repères sensoriels. « Le monde ne devient pas dessin pour redevenir monde, c'est le dessin qui devient monde pour redevenir dessin ». Les dessins sont mis à l'épreuve en fonction des espaces d'exposition. À Sérignan, il installe un « Le terrain vague » : une masse noire découpe un horizon abstrait qui se prolonge dans l'espace du musée.

QUBO GAS

Qubo Gas, collectif né à Lille en 2000, composé des trois artistes Jean-François Ablézot, Morgan Dimnet et Laura Henno.

Jean-François Ablézot, né en 1976 au Havre. Morgan Dimnet, né en 1973 à Lille. Laura Henno, née en 1976 à Lille. Vivent et travaillent à Lille et Paris.

Le feutre, l'aquarelle, l'impression et le numérique sont les moyens de création privilégiés de QUBO GAS. Leur univers se réfère à la musique électronique dans un va-et-vient permanent entre la pratique du dessin et celle de l'outil informatique. Les couleurs vives et acidulées se mêlent aux traits de crayon minutieux et légèrement tremblants, peuplant des pans de murs de motifs imaginaires. Chacun intervient avec sa propre technique, les faisant fusionner en un résultat hybride. L'absence de perspective constitue un principe unificateur de leurs styles. Ces caractéristiques et la puissante inspiration de la nature soulignent l'influence des estampes japonaises. La dimension sensuelle du geste contraste avec la pratique complexe de l'informatique.

Le collectif réalise un grand mural pour Sérignan, vaste dessin grim pant et grignotant. Ce grand dessin onirique et méticuleux, aux formes sombres et tourbillonnantes, visions acidifiées, décrit un environnement mouvant comme des fibres numériques qui nous échapperaient constamment.

Jean-Jacques Rullier

Né en 1962 à Bourg-Saint-Maurice. Vit et travaille à Paris.

Jean-Jacques Rullier développe de façon méthodique et systématique un véritable travail d'encyclopédiste, de « recensement du dérisoire ». Le dessin lui permet d'inventorier, de classer, de décrire et de mémoriser. Il travaille par série, par collection, traçant aussi bien des plans d'espaces de promenade, d'églises, d'intérieurs domestiques, dessinant ses rêves et ses visions. Il dessine en couleur d'un trait précis et minutieux, captant ainsi tout le charme et l'humour de la poésie du banal et du quotidien.

Il développe un travail qui débute par une sorte de ré-apprentissage et qui se poursuit par une exploration. En d'autres termes, il commence à collecter des objets ordinaires pour les inventorier ensuite. En ce sens, son but est de retranscrire le plus justement possible la vision des éléments les plus ordinaires. À Sérignan, il présente les *Promenades japonaises et israéliennes*. L'ensemble des dessins sont en réalité la finalité de tout un processus comparable à une cartographie de ses voyages. L'artiste redessine la vie de tous les jours et le monde observé au cours de ses déplacements. Ainsi, il nous amène à voir ou à re-voir différemment.

Si sa réflexion garde le dessin comme restitution principale, c'est pour l'élargir à divers objectifs : retrouver l'émotion première des découvertes de l'enfance, explorer les pratiques d'autres cultures, étudier les comportements humains, tisser des liens et voyager dans l'imaginaire.

Stéphane Sautour

Né en 1968 à Saint-Denis. Vit et travaille à Paris.

Le dessin est un aspect primordial du travail de Stéphane Sautour. Utilisant plusieurs techniques, notamment celle du charbon, l'artiste développe un ensemble d'œuvres graphiques proches de ses préoccupations scientifiques, techniques et sociales. Avec virtuosité, il reproduit les figures silencieuses et somptueuses de notre monde, entre l'infiniment grand et le microscopique. Chaque dessin dans l'exposition représente un moment, un paysage fragile traversé par une trace lumineuse. Stéphane Sautour donne à voir un éclair ou l'impact d'une poussière cométaire, événements inquiétants et symboliques, où se joue quelque chose de crucial, entre le noir et la lumière. La facture hyperréaliste nous fait croire à des photographies si l'on n'y prend garde. De très près, on distingue la matière, l'épaisseur et même l'odeur du charbon qui disparaissent dans la masse dès que l'on prend un peu de recul. L'effet est vertigineux : chaque dessin est constitué

d'un nombre incalculable de traits et de hachures parfaitement indistincts les uns des autres. C'est la quantité et l'organisation d'un seul geste qui produit l'image.

Une forme de beauté étrange s'en dégage, car l'œuvre de Stéphane Sautour croise ainsi une multitude de références culturelles et scientifiques qui toutes participent à la construction complexe et ambivalente de la perception d'une nouvelle réalité technologique et d'un environnement en perpétuelle modification.

Catharina Van Eetvelde

Née en 1967 à Gent (Belgique). Vit et travaille à Paris.

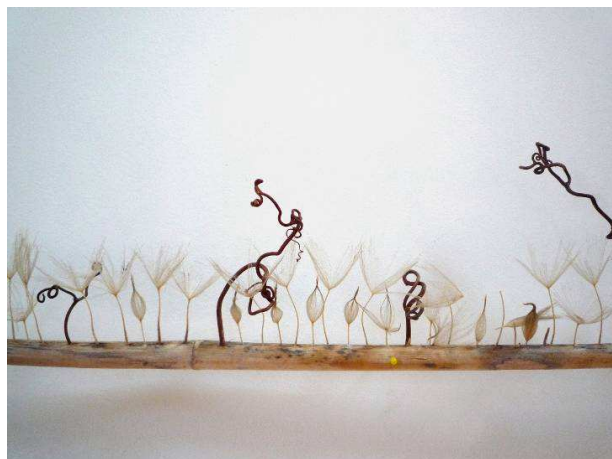
Les dessins de Catharina Van Eetvelde sont comme des espaces de liberté, des mises en forme poétiques qui résultent d'un processus mental. Abstraites ou réalistes, ces constructions sont maintenues à distance des images qui saturent notre société industrielle et de là, notre imaginaire.

Dans l'exposition, Catharina Van Eetvelde présente une installation inédite composée de dessins et de projections. On retrouvera entre autres, la vidéo *Cruise* qui convie le visiteur à une surprenante croisière dans un territoire parallèle. Le film réinvente la cartographie et l'histoire géopolitique, il déplace les frontières, favorise les insularités, crée des rapprochements topographiques inédits, comme une utopique dérive des continents. « 1300 dessins s'animent pour constituer une vidéo de 8 minutes, dans laquelle des cartes émergent, des terres se brisent, des territoires flottent... Le trait est aussi léger que précis, il affiche une rigueur scientifique qui se lit d'abord comme une information puis dessine les contours d'une complexe narration. L'événement humain est largement éclipsé par la convention des données brutes, topographie, démographie, économie... Le projet est ambitieux : alors que l'œuvre se déroule contre le mur sur lequel elle est projetée, il apparaît comme une relecture du monde à travers les signes de sa cartographie. Plutôt qu'une histoire, *Cruise* est une géographie sensible ». Guillaume Mansart

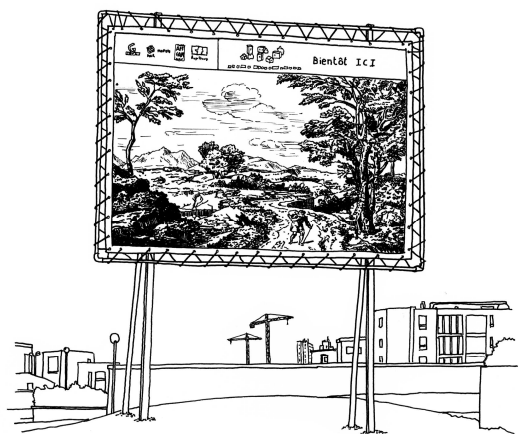
Documents iconographiques



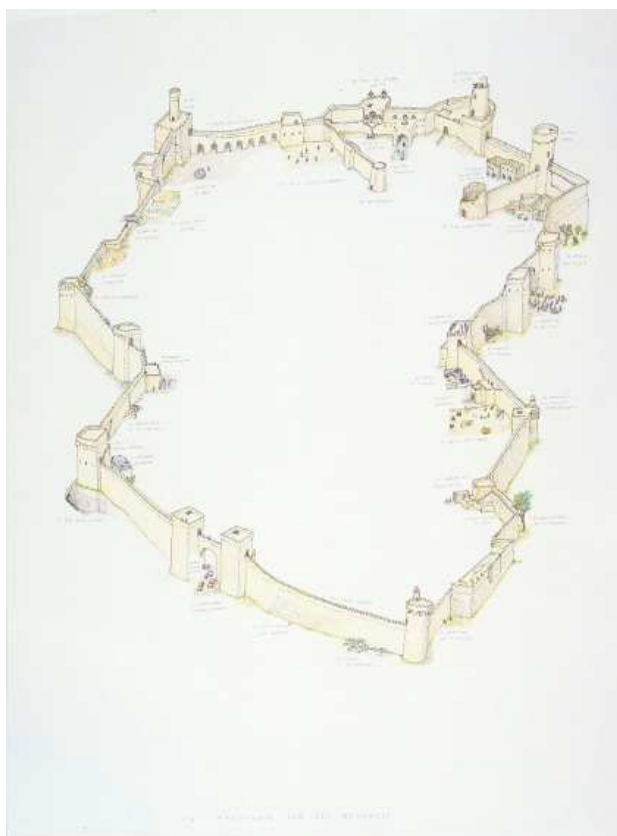
Gilles Balmet, *Ink Mountains 1*, 2009, lavis d'encre de Chine et peinture acrylique sur papier



François Dezeuze, *Itinéraire bis*, 2010, matériaux mixtes et dimensions variables



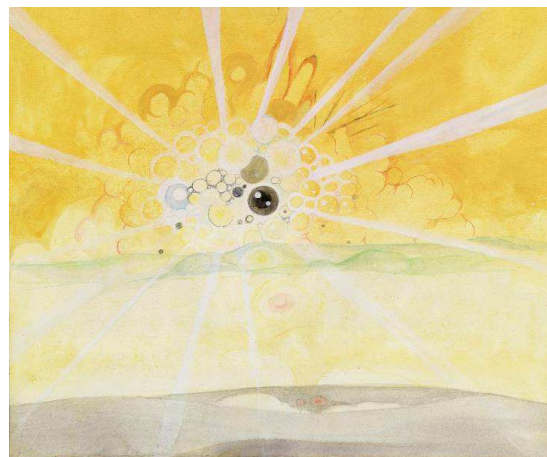
Julien Berthier, *Bientôt ici*, 2010, encre sur papier, 29,7 x 21 cm, Courtesy Galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois, Paris



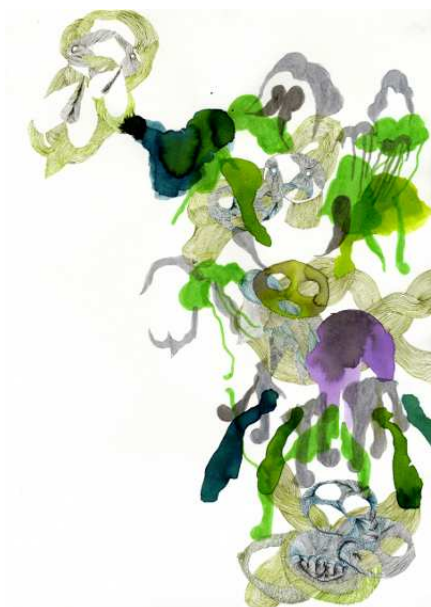
Jean-Jacques Rullier, *La promenade sur les remparts (Jérusalem)*, 1993, crayon de couleur, mine de plomb et encre noire, 44 x 60 cm, Courtesy FRAC Languedoc-Roussillon



Olivier Nottellet, *Levure*, 2010, matériaux mixtes et dimensions variables



Vidya Gastaldon, *Connaissance*, 2008, aquarelle, gouache, crayon de couleur et mine de plomb sur papier, 35 x 41,5 cm



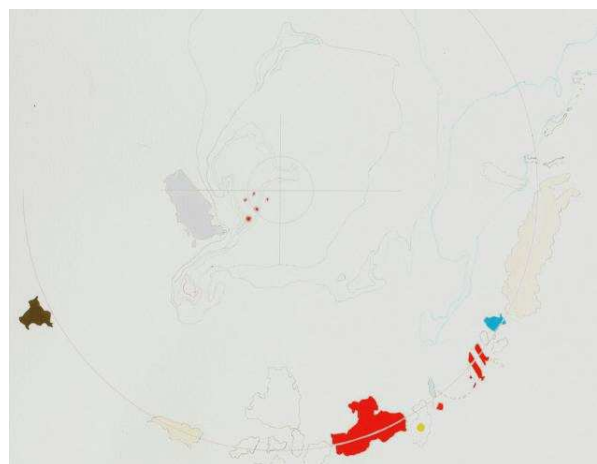
QuboGas, *The Rat Pack*, 2009, aquarelles et feutres sur papier, 40,5 x 29,7 cm, Courtesy Galerie Anne Barrault, Paris



Stéphane Sautour, *MYRSKY (2)*, 2010, charbon sur papier marouflé, 120 x 175 cm et 30 x 175 cm, photo Fabrice Gousset, Collection privée, Paris



Benjamin Hochart, *Suite 2*, 2010, techniques mixtes sur papier recyclé, 12 x 18,5 x 12,5 cm, photo Mole



Catharina Van Eetvelde, *Cruise*, 2003, film d'animation, 8 minutes, Courtesy Galerie Anne Barrault, Paris

du 20 mars au 12 juin 2011 en parallèle

Didier Marcel, NUIT MAGIQUE

Le Musée Régional d'Art Contemporain Languedoc-Roussillon à Sérignan invite l'artiste Didier Marcel à réaliser un projet spécifique pour l'espace du rez-de-chaussée du musée.

La démarche de Didier Marcel est le fruit d'une réflexion sur notre environnement quotidien, qui procède toujours d'un rapport très personnel à la banalité. L'artiste prélève des fragments de paysages façonnés par l'homme, puis les reproduit artificiellement avant de les replacer dans l'architecture épurée du musée. Véritables ersatz de nos forêts, ses sculptures interrogent les rapports entre nature et culture, sachant que toute géographie, toute nature est marquée de son environnement temporel humain.

L'approche de Didier Marcel propose une vision singulière de l'espace. Avec *NUIT MAGIQUE*, ce n'est plus au spectateur de contourner la sculpture mais c'est tout un dispositif qui se déploie autour de lui dans le lieu d'exposition. Dans le périmètre de son regard, il découvre une œuvre qui lui suggère un autre rapport à son environnement. En effet, si celui-ci, urbain ou naturel, est souvent conçu comme cadre au sein duquel nous évoluons, il s'inscrit dans une relation « intérieur/extérieur » ou bien dans celle de « contenu/contenant ». En employant des objets qu'il redimensionne, Didier Marcel bouleverse l'ordre des choses et leur localisation dans l'espace social.

Il porte une attention particulière à régler la relation au sol, à s'inscrire dans un espace, à instaurer des limites, à réduire les distances, à appeler le regard et à inciter à la déambulation. C'est ce que l'on retrouve dans le projet pour le musée Régional d'Art Contemporain à Sérignan où l'artiste ouvre la possibilité du récit et invite le spectateur à faire partie intégrante de l'œuvre. Une forêt de champignons lumineux qui place le spectateur tour à tour devant un paysage puis au centre même d'un tableau pour laisser apparaître des ouvertures autant à l'œil qu'à l'imagination.

Didier Marcel a été lauréat du premier Prix de la Fondation d'entreprise Ricard en 1999. Plusieurs expositions personnelles lui ont été consacrées, notamment au MAMCO de Genève (2005), au Musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg (2006), au MUDAM Luxembourg (2009), au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris (2010).



Photo : © Pierre Antoine

Didier Marcel, *Sommes-nous l'élégance*, 2010, Arc, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, Photo Pierre Antoine

PABLO GARCIA, Hétérotopie

Du 1^{er} au 29 mai 2011

Ouverture le samedi 30 avril 2011 à 11h

Pablo Garcia

Né en 1983 à Ivry-sur-Seine. Vit et travaille à Montpellier

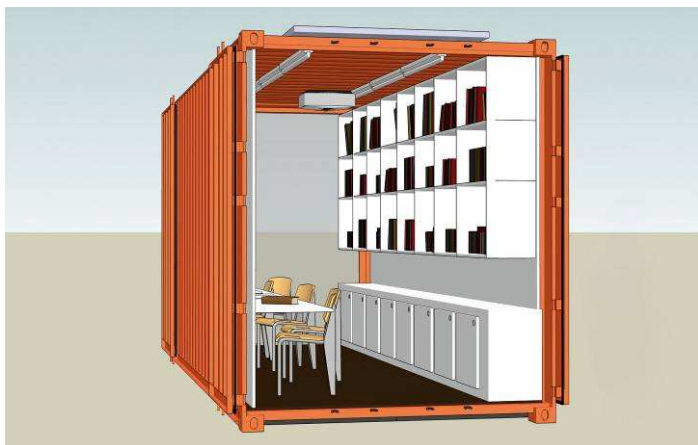
Diplômé de l'École Supérieure des Beaux Arts de Montpellier Agglomération

Le projet Hétérotopie à Sérignan prend la forme d'une médiathèque « mobile », un container maritime de 20 pieds (environ 6 mètres), autonome en énergie, aménagé et installé sur le parvis du musée durant un mois. Ce lieu permet de s'isoler temporairement pour lire, voir des films, écouter des documents sonores pendant la journée ; à l'inverse, après sa fermeture ce lieu se tourne vers l'extérieur par la diffusion de films sur une partie vitrée du container.

Les documents proposés sont orientés autour de questions philosophiques, de la fonction critique de l'art, de l'histoire moderne et contemporaine, de sociologie, du travail, ... Le fond est constitué par la bibliothèque de travail de l'artiste et complété par des collaborations. Les documents sont en libre consultation.

Les films diffusés le soir (1 à 3 films à partir de la tombée de la nuit) sont issus aléatoirement du fond documentaire disponible la journée. Le son des projections est disponible à partir de bornes équipées de prises-casques. Le fond documentaire est évolutif au fil du temps et des collaborations.

Projet réalisé grâce au soutien de la Région Languedoc-Roussillon et de la Direction Régionale des Affaires Culturelles



Pablo Garcia, *Hétérotopie*, 2011



LES RENDEZ-VOUS

> Samedi 19 et dimanche 20 mars 2011 : Week-end Télérama

> Samedi 19 mars 2011 à 19h : vernissage des expositions « Géographies du dessin » et « Didier Marcel, Nuit Magique »

> Dimanche 20 mars 2011 à 15h : rencontre avec les artistes de l'exposition « Géographies du dessin » et Didier Marcel

> Vendredi 8 avril 2011 à 18h : conférence sur Didier Marcel par Lise Guéhenneux

Lise Guéhenneux est critique d'art membre de l'A.I.C.A. et commissaire d'expositions, entre autres, « Nos troubles » et « Constructeurs éclectiques ». A notamment écrit de nombreux textes sur la pratique de Patrick Corillon, Philippe Durand, Adel Abdessemed, Martine Aballéa, Niek van de Steeg, Philippe Mayaux, Philippe Ramette, Florence Paradeis, Nicolas Moulin, Nicolas Milhé... A participé à la création de la revue *Bloc-Notes*, écrit dans la presse nationale et dans des revues spécialisées choisies, *Bloc-Notes*, *Crash Magazine*, *Particules*, *Hypertextes*, par exemple.

Membre de commissions, notamment, pour la préfiguration de lieux d'art contemporain, d'aides à la création, D.A.P., D.R.A.C. Ile-de-France, D.R.A.C. P.A.C.A., membre de comités techniques, FRAC Basse-Normandie, jury, prix.

> Samedi 30 avril 2011 à 11h : lancement du projet de Pablo Garcia « Hétérotopie »

> Samedi 14 mai de 20h à minuit : la Nuit des musées

> 20h30-Minuit : Bal contemporain pour Nuit Magique avec un concert de Cats Hats Gowns suivi d'une programmation musicale de Cedrick Eymenier alias Caramello K

> 20h30-21h15 : Cats Hats Gowns est un groupe de pop expérimentale formé à Béziers en 2001. Ils construisent leur morceaux autour d'improvisations répétitives influencées par la musique d'avant-garde, l'ambient et la musique électronique. Constitué de Yvan Duhamel (guitare), Guillaume Eymenier (guitare), Cédric Eymenier (moog) et Mathias Rossignol (batterie). Cats Hats Gowns est aussi le fondateur du label Coriolis Sounds sur lequel sont parues certaines de leurs productions ainsi que celles d'artistes comme Cédric Pin et Faravelli Ratti.

> 21h30-Minuit : Cedrick Eymenier est artiste et musicien, il vit entre Béziers et Paris. Sa passion pour la musique électronique remonte à l'apparition du mouvement techno/house au début des années 90. Depuis il ne cesse de collectionner de nombreux disques vinyles, notamment les productions de Detroit et Berlin. Ses mixes s'étendent dans la durée, souvent 3 ou 4 heures. Sous le pseudonyme de dj 16/9°, un projet orienté vers les musiques ambiantes et cinématiques, il est invité à jouer dans divers lieux à Paris (Maxim's, La Fabrique...). Il joue également sous le pseudo Caramello K et propose une sélection techno minimale et microhouse aux influences dub et jazz.

> Projections pour « Hétérotopie » présentées par Pablo Garcia sur le parvis du musée

> 20 h : projection de *Trois petits films contre le Grand Capital*, 1h32, 2009

- *Le temps des bouffons*, 15 mn, Québec, 1985, Pierre Falardeau

- *Le désarroi esthétique*, 14 mn, France, 1996, Pierre Carles

- *L'Initiation*, 63 mn. France, 2007, Boris Carré et François-Xavier Drouet

> 21h30 : projection du film *Punishment Park*, 1h27, 1971, Peter Watkins

> 20h : visite commentée des expositions « Didier Marcel, Nuit Magique » et « Géographies du dessin » suivie de la visite commentée du nouvel accrochage de la collection permanente

> Dimanche 15 mai 2011 à 15h : conférence sur le dessin et le paysage par Caroline Soyez-Petithomme

Diplômée de l'École du Louvre, de l'Université de la Sorbonne-Paris I et du master de curating à Goldsmiths College de Londres, ses principaux sujets de recherche sont centrés sur les relations entre art contemporain et la musique populaire, mais également sur l'anthropologie, la sociologie, la religion et les cultural studies. Commissaire d'exposition et critique d'art, elle collabore à de nombreuses revues et co-dirige depuis 2009 « La Salle de Bains » à Lyon.

> Samedi 4 juin 2011 de 14h30 à 16h30 : visite en Langue des Signes Française (LSF) des expositions temporaires « Géographies du dessin » et « Didier Marcel, Nuit Magique » et de la Collection permanente

> Samedi 11 juin 2011 à 16h : visite des expositions en compagnie d'Hélène Audiffren, directrice du musée, dans le cadre du Festival de la Bande dessinée à Sérignan

Le Musée Régional d'Art Contemporain Languedoc-Roussillon à Sérignan



Au cœur de la Région Languedoc-Roussillon, le Musée Régional d'Art Contemporain est installé au bord de la Méditerranée dans la ville de Sérignan (Hérault). Sur près de 2 500 m², il présente une collection permanente et des expositions temporaires. La présentation de ses collections, renouvelée une fois par an, propose au public un regard sur la création, des années 60 à la période la plus contemporaine, mettant l'accent sur certaines périodes de l'histoire de l'art (Paysagisme Abstrait, Art Conceptuel, Supports/Surfaces, Figuration Narrative, scène artistique actuelle...). Le musée a mis en place une politique d'expositions temporaires de grande qualité présentant des artistes de notoriété nationale et internationale, figures de grands mouvements et tendances de l'art contemporain, mais aussi de jeunes artistes, dans le cadre d'expositions monographiques, parfois rétrospectives et collectives.

Dans l'atmosphère conviviale et lumineuse du musée, différents espaces offrent aux visiteurs un parcours riche et diversifié : cabinet d'arts graphiques, espaces d'exposition, salle vidéo, salon-bibliothèque, librairie-boutique. L'établissement propose un grand nombre d'activités à destination de tous les publics : visites commentées, conférences, ateliers pour les enfants, mon anniversaire au musée...



Expositions à venir

> SUMMER TIME

Du 26 juin au 23 octobre 2011

> CÉCILE BART

> ALERTE MÉTÉO 2

Diplômés des Écoles d'art du Languedoc-Roussillon

Du 6 novembre 2011 au 26 février 2012

LE SERVICE DES PUBLICS

POUR LE GRAND PUBLIC

Les visites commentées

Tous les dimanches
à 15h de l'exposition temporaire
à 16h de la collection

Les visites à la demande

Sur rendez-vous, des visites thématiques, autour de la collection, de l'exposition temporaire, adaptées au public handicapé, visites en LSF...

Les rendez-vous

Rencontre informelle avec un artiste, un écrivain ou un critique en lien avec l'exposition ou la collection.

Cycle d'initiation à l'art contemporain

Un cycle de conférences est organisé au musée à raison d'une séance par exposition.

POUR LES ENFANTS

Mon anniversaire au musée

Les enfants après une visite du musée sont invités à réaliser des travaux plastiques pour leur permettre de faire preuve à leur tour d'imagination et d'exprimer leur créativité, avant de déguster un goûter.

Le samedi sur rendez-vous entre 14h30 et 17h

Les ateliers du mercredi

L'équipe du musée accueille les enfants aux ateliers-laboratoires pour parcourir la collection sur le mode du jeu avant de réaliser un atelier de recherche plastique qui permettra de mettre en œuvre les notions abordées et d'expérimenter certaines techniques artistiques.

Tous les mercredis (hors vacances scolaires) de 15h à 17h

Les ateliers des vacances

Pendant les vacances scolaires, l'équipe du musée propose aux enfants des stages de pratiques artistiques. Durant trois jours, ils expérimentent différentes techniques autour d'une thématique particulière.

Sur trois jours, de 10h à 12h pour les 5/7 ans et de 15h à 17h pour les 8/12 ans

POUR LES SCOLAIRES

Le dossier pédagogique

Un dossier documentaire sur chaque exposition ainsi que sur les œuvres de la collection peut être envoyé sur demande à l'enseignant.

La visite-enseignant

Tous les mercredis de 10h à 13h : présentation de l'exposition temporaire et remise du dossier pédagogique.

L'aide aux projets

Aide à la mise en œuvre de projets d'écoles et d'établissements (projets d'école, stages enseignants, classes à PAC, AET...)

La visite dialoguée

Visite guidée dialoguée de l'exposition pour permettre aux élèves de progresser dans l'analyse sensible d'une œuvre d'art et de replacer l'œuvre de l'artiste dans un mouvement ou dans le contexte plus général de l'histoire de l'art.

La visite-atelier

Visite découverte pour apprendre à regarder, suivie d'un atelier d'expérimentation plastique permettant de mettre en œuvre les notions abordées et de se familiariser avec certaines techniques artistiques.

INFORMATIONS PRATIQUES

HORAIRES

Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 18h, le week-end de 13h à 18h
Fermé le lundi et les jours fériés

TARIFS

5 € tarif normal

3 € tarif réduit : groupe de plus de 10 personnes, étudiants

Gratuité : Étudiants en art et architecture, moins de 18 ans, journalistes, demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RMI, membres de l'ICOM

L'ÉQUIPE

Hélène Audiffren

Directrice

audiffren.helene@cr-languedocroussillon.fr

Clément Nouet

nouet.clement@cr-languedocroussillon.fr

Séverine Freyssinier

freyssinier.severine@cr-languedocroussillon.fr

Céline Ramade

ramade.celine@cr-languedocroussillon.fr

Stéphanie Delpeuch

delpeuch.stephanie@cr-languedocroussillon.fr

Isabelle Durand

durand.isabelle@cr-languedocroussillon.fr

Charlotte Branget

branget.charlotte@cr-languedocroussillon.fr

Alexandre Gilibert

Professeur d'arts plastiques détaché auprès du service éducatif

ACCÈS

Aéroport Béziers-Vias

A9, sortie Béziers-est, D 37

A9, sortie Béziers-ouest, D 19

Suivre Sérignan

Bus Occitan Ligne 16, Gare de Béziers > Arrêt Promenade à Sérignan

Centre administratif et culturel

Parking gratuit

Accessibilité pour les handicapés

MUSÉE RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN LANGUEDOC-ROUSSILLON

146 avenue de la Plage – BP4 - 34410 SÉRIGNAN

Tel 04 67 32 33 05 - Fax 04 67 76 99 09

musedartcontemporain@cr-languedocroussillon.fr

Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 18h, le week-end de 13h à 18h

Fermé le lundi et les jours fériés